

Editorial

décembre 2012

Jean-Henri Compère : Président



Franchement, est-ce que ça vaut la peine d'écrire un éditorial alors qu'à la date où vous serez sensé recevoir ce bulletin le monde n'existera plus ?

Les mayas en ont décidé ainsi et c'est très bien.
De deux choses l'une.

Soit en effet, nous serons explosés par une météorite, noyés par un tsunami de 200m de haut, ravagés par une cohorte de sauterelles carnivores et en effet, ce sera la fin du monde pour tous.

Soit ce sera la fin d'un monde, une révolution pour le bien de tous ou pour notre perte.
Ce que la ministre de la culture nous propose ne me réjouit pas. Sabrer dans l'aide aux projets, refuser de soutenir l'émergence de talents nouveaux, c'est en effet proposer un monde nouveau, mais est-ce vraiment celui que nous voulons ? Je crois que la profession solidaire a donné son avis, c'est inacceptable.

Certains esprits chagrins me demandent parfois à quoi nous servons. Je leur demande alors d'imaginer un monde sans théâtre... Je vois souvent dans leurs yeux narquois un air de dire, *on s'en fout du théâtre, j'y vais jamais*. Je leur demande alors d'imaginer un monde sans livres... certains semblent penser, *j'm'en fout, j'en ai déjà un*. Un monde sans peintures, *j'm'en fout chez moi c'est tout blanc*. Quand je leur demande d'imaginer un monde sans cinéma, les contradictions deviennent plus légères. *J'm'en fout, j'ai la télé*, oui mais alors, un monde sans télé ???? Même si je vous l'accorde, ce n'est pas toujours de l'art. N'empêche il faut des créateurs pour habiller ces émissions. Alors là, je commence à voir dans leurs yeux un vrai questionnement. En général, je les achève avec ; un monde sans musique ? ... Alors là, ça commence à chauffer dans leurs têtes. Un monde sans créateurs de mode, sans publicistes, sans designers automobile, sans chorégraphes, sans coiffeurs, sans cuisines savoureuses, sans architectes, sans ...

Je crois que vous m'avez compris.

Tous ces gens qui nous permettent d'être ce que nous sommes, qui nous proposent des pistes de réflexion, qui nous étonnent ou nous agacent, tous ceux qui sont aujourd'hui à la tête d'institutions reconnues par les pouvoirs publics ont tous eu une chance au début de leurs carrières, une chance de pouvoir s'affirmer. Nier les créateurs différents, les créateurs débutants, les créateurs animés d'horizons étonnants est une insulte à l'avenir.

Agissons donc !

Jean-Henri Compère

Union des artistes du spectacle

Sommaire

Editorial	1
Nouveaux membres	4
Et si on se montrait plus souvent ?	6
Il y a économie et économie (lettre à la Ministre...)	8
Petite enquête de tarifs	10
Archives de l'Union : appels aux dons	11
Les prix de la critique théâtre et danse 2012	12
Journée Mondiale du Théâtre 2013	14
Assemblée Générale 2013	15
Internet	16
Hommage	17
Naissances	18
Avantages offerts et demande d'admission	22

Nouveaux membres

“La grande force de l’Union réside dans ses membres, les artistes, les créateurs. Ceux d’hier, d’aujourd’hui mais



**Vous aussi,
parrainez de nouveaux membres !**

Photocopiez le formulaire d’adhésion qui se trouve dans chaque bulletin en dernière page ou téléchargez-le via notre site. Renvoyez-nous le formulaire complété et signé par l’artiste qui souhaite nous rejoindre, ainsi que par un ou deux parrains eux-mêmes membres depuis minimum un an ! Vous, par exemple ?... Vous pouvez également nous demander des formulaires d’adhésion par fax, par téléphone, par courrier...

Nouveaux membres

Stanny **Mannaert**



Mon histoire avec Stany, c'est un échange de voix.

On s'est rencontrés sur la scène de la Sama pour le spectacle « La Question n'est pas là », écrit et mis en scène par Christian Dalimier. C'était un presque seule en scène puisqu'une voix s'adressait à mon personnage qui avait payé pour qu'on lui parle, qu'on lui pose des questions et surtout pour qu'on l'écoute. Stany apparaissait de profil, en ombre chinoise. De son personnage mystérieux, il réussit à faire quelqu'un de, tour à tour, sec et implacable et ensuite quelqu'un d'humain un peu plus moelleux.

Bien plus tard, Stany prit sa revanche. Dans « Comédie sur un Quai de Gare » de Samuel Benchetrit, mis en scène par Claude Enuset, Stany partageait la scène avec Freddy Sicx et Elsa Erroyaux (remplacée ensuite par Miryem Akheddiou). Son personnage attendait son destin sur le quai d'une gare, tandis qu'une voix annonçait les départs et les arrivées tout en se permettant de donner ses impressions à chacun des voyageurs. Cette fois c'était moi qui était remisee dans les coulisses. Stany c'est aussi une voix qui chante avec talent ses propres compositions en musicien accompli qu'il est. A la télé il y a « The Voice ». Sinatra était surnommé « The Voice ». Maintenant, nous avons aussi notre voix à l'Union. C'est donc avec grande fierté et plaisir que je « marraine » Stany dans notre association. Bienvenue à toi, cher Stany!

Catherine Claeys

Frédéric **Kusiak**



Bienvenue, cher Fred ! Que de chemin parcouru depuis ce trip éclair à Berlin en novembre 1989, alors qu'il était encore en secondaires ! Vivre la chute du mur en direct et le début d'une belle amitié. Si j'en parle ici, c'est parce que c'est une constante dans sa vie : toujours prêt à s'embarquer dans les projets les plus fous. Que ce soit seul dans un océan de feuilles mortes, avec Jacob seul (de J. Louvet), par exemple, ou en bande et presque nu dans une baignoire comme dernièrement avec Au milieu de ce trouble, arrêtons nous(un instant) et jouons dans le noir de Régis Duqué, que j'ai eu l'occasion de voir en Avignon... Je le revois encore tractant dans les rues en maillot de bain dans sa petite piscine gonflable ! Une autre grande constante dans sa vie professionnelle, c'est la curiosité, le besoin de découvrir de nouvelles disciplines, comme le chant, l'accordéon, les claquettes, l'équitation, l'escrime... et toujours avec l'idée d'enrichir sa palette de comédien et de metteur en scène. Et voilà maintenant qu'il joue Shakespeare dans le texte ! Après le cinéma, la télé, l'enseignement et les pubs, encore une corde à son arc : j'ai aussi eu la chance de l'avoir comme metteur en scène dans Lucia di Lammermoor à l'Opéra... Enfin, n'oublions pas ses productions avec le Skarab : le déjanté (encore) Tittine et Freddo , puis Cabosse et Chocolat , si essentiel théâtre de sensibilisation.

Avis à tous, cet homme est mûr pour de grandes choses ! Bienvenue, donc.

Gauthier **De Fauconval**

Gauthier, je le connais et l'apprécie depuis très longtemps; depuis ses débuts en art dramatique chez Nicole Madinier à l'académie d'Etterbeek.

Il est passé ensuite chez Pierre Plume à Saint Josse et, après ces débuts prometteurs, est entré au Conservatoire de Bruxelles, où il a pu bénéficier des bonnes paroles d'Hélène Theunissen, Serge Demoulin, Jacques Neefs, Daniel Hanssens, Yves Claessens et Michel de Warzée, et, en déclamation, dans la classe de Charles Kleinberg, il obtient un beau premier prix en 2005.

Voici une sélection (arbitraire évidemment) de ce qu'il a fait. A la télévision on a pu le voir dans "Fragonard" de Jacques Donjean et deux fois dans la série "Un Village français" de Jean-Marc Brondolo. Au cinéma, dans "Les Barons" de Nabil Ben Yadir, "Ladyboy" de Joël Warnant et dans "Protéger et servir" d'Eric Lavaine. Il fait des pubs et s'est taillé une réputation enviable dans le doublage. Au théâtre, il est de la création de la compagnie "Les Abîmés", d'après la pièce éponyme créée au théâtre de la Flûte Enchantée. Cette jeune compagnie dynamique a joué plusieurs spectacles dont le magnifique "Port d'âmes" (il y était remarquable), "L'Affaire de la rue de Lourcine", "Venise sous la neige" et "Pour ceux qui restent". Souhaitons à nos jeunes camarades de continuer brillamment !

Gauthier, de son côté, a aussi joué dans "Un Grand cri d'amour" mis en scène par Daniel Hanssens, "Beautiful Thing" mis en scène par Georges Lini, "Célimare le bien-aimé" mis en scène par Pierre Fox au Parc (où Gauthier a pu mettre en valeur ses qualités de chanteur et de danseur de claquettes!). Enfin, il y a peu, il a été Christian dans "Cyrano" et Edgar Marc dans "Mille Francs de récompense", deux mises en scène de Daniel Scahaise.

Sa marraine, Colette Sodoyer, et moi-même formons plein de voeux pour la suite de sa carrière.



Bernard Marbaix

Laetitia **Salsano**



Jean Gérardy et Suzanne Göhy qui m'ont initiés à l'art de la marionnette furent aussi mes parrains de l'Union... Trente ans plus tard, Laetitia, merveilleuse comédienne marionnettiste, qui fit ses premières armes au Théâtre des 4 Mains, sortie comme moi de l'I.A.D. me demande d'être un de ses parrains .

C'est avec émotion que j'accepte cet honneur évidemment , en pensant à mes chers maîtres qui doivent être heureux de voir de là-haut, une jeune marionnettiste, issue de leur famille de théâtre, rejoindre le beau projet de L'Union des Artistes qui leur tenait tant à cœur.

Benoît de Leu de Cecil

Et si on se montrait plus souvent ?



Ne trouvez vous pas que nous devrions être plus visibles pour le grand public ?

L'Union des Artistes est encore trop réservée aux artistes eux-mêmes. Et encore.... Beaucoup d'artistes ne connaissent même pas notre existence! Alors nous devons mener de front 2 actions. L'une est de continuer à parler de l'Union des Artistes auprès de nos collègues et leur donner envie de nous rejoindre et l'autre est de se montrer lors de grands événements comme les festivals par exemple.

Des idées naissent dans la tête de certains de nos membres et l'une d'elle était: "Pourquoi n'étions-nous pas présent dans le chapiteau du FIFF à Namur ?" En voilà une bonne question! Il y a des pistes, des projets, des envies ! Il faut maintenant tenter de les mettre sur pieds et pour ce faire nous avons besoin de vous !

"Oh non! Encoooooore !!!!!" allez-vous me dire? Ben oui, mais n'oubliez pas que l'Union des Artistes c'est VOUS! Alors si vous voulez que ça bouge, que ça soit intéressant et efficace

il faut tous mettre la main à la pâte!

Dans un premier temps, ce ne sera pas difficile..... Je vais vous demander de nous envoyer par mail, courrier postal ou pigeon voyageur des photos de vous! Merci de ne pas nous faire parvenir une photo où vous avez 20 ans si vous en avez 40 ! Merci aussi de nous communiquer vos coordonnées complètes, adresse mail et date de naissance. Certains d'entre vous ne sont pas à jour.

Pourquoi tout ça ? Parce que si nous voulons être présent de manière efficace, ludique et attrayante nous avons besoin de pouvoir présenter notre fichier d'artistes. La manière de le faire est en cours d'élaboration mais de toutes façons sans vos photos on ne peut rien commencer!

Alors la balle est dans votre camp ! J'attends vos photos au bureau de l'Union ! Nous ferons le point à notre prochaine assemblée générale.

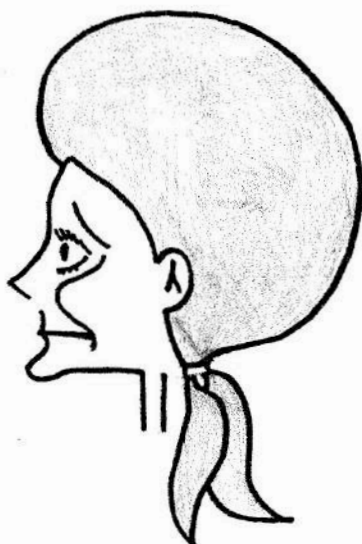
Flash-back

Par

Michel Guillou

TÊTES À CLAQUES *

**(applaudissements, au théâtre)*



Christiane Lenain

Il y a économie et économie

*Madame la Ministre,
Chère Fadila,*

Voici le texte que m'a inspiré la mesure que vous avez prise à l'égard de la CAPT, et qui est confié à l'Union des Artistes pour diffusion. Je le soumetts à votre réflexion, dans la perspective d'autres mesures qui, vu la situation générale, s'avéreront nécessaires, et qui me paraissent devoir aller dans d'autres directions.

Ce texte m'est inspiré par le souci que j'ai de la survie de notre théâtre, et le vœu que votre appréhension du problème soit la plus adaptée possible aux réelles priorités du secteur.

Je me tiens à votre disposition pour tout contact qui pourrait vous paraître utile.

Avec l'expression de mon respect, de mon estime et de mon amitié



IL Y A ECONOMIE ET ECONOMIE

Nous en avons déjà perçu les signes avant-coureurs : comme dans tous les secteurs, on s'attend dans la culture à des révisions de budget déchirantes. Et, dans le domaine du théâtre, Madame la Ministre a déjà annoncé la couleur : on procédera à des coupes légères, nous prétend-on, visant d'abord le budget de la commission d'aide aux projets. Cette intervention qu'en termes militaires contemporains on qualifierait de « chirurgicale » (ce qui veut dire très ciblée avec le moins de dégâts collatéraux possible) ne l'est en fait nullement. Pour la raison bien simple qu'on ne peut pas cibler en connaissance de cause ce qui n'existe pas encore et qu'en deuxième lieu on atteint ce faisant essentiellement de jeunes artistes qui représentent l'avenir d'une discipline.

Chargé d'ans comme je le suis, je me souviens des motivations de la création de la commission du jeune théâtre (ancienne appellation de la CAPT), puisque je fus, en 1974 l'un des cofondateurs de l'instance en question : il s'agissait d'une part de rencontrer la première génération des jeunes metteurs en scène fraîchement issus des écoles et que les « grandes maisons » rechignaient à engager, de faire place à une nouvelle vague de comédiens (eux aussi fraîchement issus des établissements) et d'apporter du sang neuf. On se trouve aujourd'hui dans une situation comparable, sauf qu'il y a encore plus de nouveaux venus qu'à l'époque et que le théâtre est plus que jamais en quête d'un nouveau souffle.

C'est donc à la base que le pouvoir compte élaguer. Alors qu'il faudrait procéder à l'inverse. En d'autres termes : frapper à la tête. Car quelle est l'institution la plus gourmande en crédits ? Le Théâtre National, qui engouffre entre un quart et un tiers de la dotation totale de l'art dramatique. Il en bénéficie au nom d'un passé prestigieux, mais depuis un quart de siècle à peu près ne remplit plus les missions qui étaient les siennes et que durant ses premières quarante années d'existence il avait assurées après les avoir inventées.

La survie sous baxter de la première scène de notre communauté s'est pérennisée pour une simple raison : la protection du pouvoir qui lui est assurée par inertie. Or, en quoi est-il encore un théâtre national digne de ce nom ? Est-il, ce qu'il demeure dans d'autres pays, cet empyrée où tous les professionnels, non seulement les acteurs mais tous les artisans de la scène, aspirent à être accueillis un jour ? Certes non : au nombre de comédiens belges engagés, le TNB est le plus médiocre des employeurs, et cela vaut aussi pour les metteurs en scène. Ou ils se voient confier une résidence qui permet au directeur de dissimuler sa propre absence de créativité en la déléguant à une petite équipe d' « associés », ou l'un d'entre eux, par miracle, est investi du statut de prodige pour servir de monnaie d'échange sur le grand marché des échanges de productions.

Pour le reste, le National se facilite le tâche en coproduisant, le plus souvent avec des centres dramatiques français, des spectacles dont il n'est que le partenaire minoritaire. Si cette méthode avait la faveur du public, cela ne se mesurerait pas seulement aux taux de fréquentation, qui sont le plus souvent truqués par une déferlante d'exonérés totaux ou partiels, mais aux recettes propres, qui sont dérisoires. Dans le chiffre d'affaire global du théâtre, les ventes d'abonnement et de places n'interviennent que pour moins de 15 pour cents !

Quant aux dépenses, dira-t-on, où vont-elles si les cachets alloués aux interprètes sont dérisoires et la part prise dans nombre de productions minoritaire ? Elles arrosent un personnel administratif pléthorique et une équipe directoriale surpayée. En conséquence, la réaffectation de ces dépenses au reste du secteur pourrait, même par les temps de crise, redynamiser un secteur tout entier. Mais ne rêvons pas...

Une révision globale de notre politique théâtrale risque de relever de l'utopie. Or, le refus de regarder le problème en face peut être fatal à tout un secteur, et non le moindre, de la vie culturelle en communauté française. Personne n'a l'air de reconnaître que le théâtre, dans nos contrées, est d'une exceptionnelle richesse. Bruxelles, d'abord, est la deuxième ville de théâtre francophone au monde, avant Montréal et les grandes agglomérations françaises comme Lyon, Bordeaux, Lille ou Strasbourg. En plus, ce qui contribue à en faire une métropole théâtrale de première grandeur, la ville est multiculturelle : il s'y donne des spectacles en de multiples langues, et l'effort de développement flamand dans le secteur est d'autant plus considérable qu'il fait plus que rivaliser avec le foisonnement francophone.

Comment convaincre les pouvoirs de veiller à éviter un désastre menaçant ? Peut-être en suscitant un comité de salut public qui tenterait de canaliser les revendications, d'analyser objectivement le terrain, de nourrir la réflexion des professionnels, des observateurs et commentateurs et en fin de compte des décideurs et de leurs conseillers. Sans cela, une profession entière risque de payer cher un manque d'objectivation de la situation, plus préoccupante que jamais.

Jacques De Decker

Petite enquête de tarifs...



Souvent on vient nous trouver pour nous demander les tarifs pour une journée de tournage dans un film, un téléfilm, une publicité, une voix off, un doublage, une animation,.....

Difficile de répondre car, mis à part pour le doublage, nous n'avons pas vraiment de grille tarifaire et donc chacun essaye de s'y retrouver comme il le peut.

Nous savons tous que, sans agent artistique, il est très difficile de négocier un prix. Or les agents en Belgique n'existent pas ! Et nous avons souvent peur de se faire mal voir par une boîte de production alors nous acceptons des tarifs qui parfois, malheureusement, sont largement en-dessous des tarifs en vigueur ! On est souvent abusé par manque de connaissances.

Alors voilà ce que l'Union des Artistes vous propose: Si nous mettions toutes nos données dans un même tableau ? Je m'explique. Nous pourrions signaler à l'Union les tarifs que nous avons déjà perçus soit en détaillant ces tarifs dans un courrier soit en envoyant une copie du contrat par mail ou par la poste. Vous n'avez pas envie que votre nom circule ? Pas de soucis, noircissez-le ! Notre but est de pouvoir faire une "grille" avec tous les envois reçus afin de pouvoir dire: " Voilà: en moyenne, une journée de tournage pour un téléfilm français c'est autant, mais une journée de tournage pour une publicité c'est autant. Sans oublier les droits, etc,.. etc,.."

Bref pouvoir archiver ces renseignements, les classer pour pouvoir vous répondre plus facilement et plus justement lorsque vous êtes un peu perdu.

Bien sûr la notoriété joue un rôle important ! Mais je pense que pour ça aussi c'est intéressant de s'y connaître un peu mieux. Ce n'est pas pour comparer et se dire qu'untel gagne trop ou trop peu ! C'est pour remettre un peu les choses à plat et essayer de comprendre afin de pouvoir appliquer le tarif le plus adéquat pour un rôle principal, un rôle secondaire, voir même une figuration.

Que vous ayez des contrats en Belgique, en France, en Suisse, tout est important car nous pouvons tous être amené à travailler pour une production étrangère.

Ce n'est pas pour juger qui que ce soit (d'ailleurs aucun nom ne sera donné !!) mais bien pour travailler ensemble sur une rémunération juste.

Envoyez-nous ça vite pour que cette grille puisse voir le jour!

Vous avez des questions? Ecrivez-moi à colettesodoyez@live.fr

Colette Sodoyez

Archives de l'Union Appel aux dons...

Appel aux membres :

Le “**Fond Union des Artistes du Spectacle**” est en cours de réalisation aux **A.M.L.** (Archives et Musées de la Littérature) à la bibliothèque Royale .

Dans ce cadre, les archives de l'Union vont être transférées aux **A.M.L.** pour y être conservées, répertoriées et dans un second temps **numérisées** en vue d'être accessibles et consultables en ligne par le public mais aussi les chercheurs.

Nous sommes à la recherche de tout type de document pouvant représenter le patrimoine artistique belge (théâtre, art lyrique ...) (photos, brochures, affiches, livres, programmes, maquettes etc...)

Si vous possédez ce type de document et que vous souhaitez en faire don à l'Union, faites-le nous savoir ... Vous pouvez les déposer au bureau de l'Union pendant les heures de permanence .

Les lundi, mardi et jeudi de 10h à 14h.



Le prix de la critique Théâtre et Danse 2012



Le problème et la particularité des périodiques trimestriels comme le bulletin de l'Union est que l'actualité peut ne pas être respectée et que les nouvelles ne sont pas toujours fraîches. Au moment où j'écris ces lignes, tout aura peut-être changé et des situations inextricables auront trouvé des solutions. J'ai toujours été un éternel optimiste .

Je pense évidemment aux affres des artistes confrontés aux problèmes du chômage et des restrictions drastiques sur les budgets culturels et artistiques. Réduire à ce point les aides a des répercussions au présent mais risque d'anéantir des projets créateurs pendant des décennies.

Que tous les acteurs du monde du spectacle se mobilisent et s'unissent sera notre force. J'ai toujours pensé et dit que personne ne détient la vérité, qu'il n'y a pas de champs d'actions réservés, que seul nous ne pouvons pas grand chose mais qu'unis tout est possible. Si tous - l'Union des Artistes du Spectacle, Pro Spere, les CAPT, CAD, CREPAS, les syndicats, les CTEJ, CONPEAS, SABAM, tous les groupes organisés et les artistes non associés- pouvons parler et agir ensemble , la partie ne sera pas perdue.

C'est donc par optimisme et pour congratuler et féliciter les lauréats que -avec retard- j'ai le plaisir de citer les résultats du Prix de la Critique du Théâtre et de la Danse. Avec le ferme espoir que l'année prochaine autant de créations pourront voir le jour si les aides ne seront pas rabotées de 45 % !

La remise du Prix de la Critique a eu lieu le 15 octobre à Charleroi-Danses.

C'est l'ensemble des métiers du spectacle qui ont été honorés ce soir-là et spécialement :

Marie Szersnovicz, pour la scénographie et les costumes de *La Estupidez*, création de Transquinquennal.

Ronald Beurms pour la scénographie du *Tour du monde en 80 jours* au Parc et *Les bonnes intentions* à l'Ancre.

Aline Mahaut, meilleur espoir féminin, dans *La nostalgie de l'avenir* à l'Océan Nord.

Vincent Hennebicq, meilleur espoir masculin dans *Baal* au Theater Antigone.

Le signal du promeneur, section découverte, conception et mise en scène du Raoul Collectif.

Cathy Min-Jung, auteure, pour *Les bonnes intentions*, création So O.U.A.T.

Josse De Pauw pour le Prix Bernadette Abraté qui honore une personne, une association, une compagnie ou une institution théâtrale en fonction de l'engagement et de la qualité continue du travail.

Claire Bodson, comédienne, dans *Madame Medea* au Rideau de Bruxelles.

Pierre Sartenar, comédien, dans *La Estupidez*, création du Transquinquennal.

Serge Demoulin, seul en scène dans *Le carnaval des ombres* au Rideau de Bruxelles.

Un petit soldat de plomb, catégorie spectacle jeune public, production de la compagnie Arts et Couleurs.

Migrations, spectacle de danse, par la Cie Mossoux-Bonté.

Myriam Saduis, catégorie mise en scène, pour *La nostalgie de l'avenir* au Théâtre Océan Nord.

Et enfin **Cendrillon**, meilleur spectacle, texte et mise en scène de Joël Pommerat, production du Théâtre National et de la Monnaie.

Soirée animée par la musique des "Joyeux Artisans" de Beauwelz. Il serait trop long de remercier dans ces colonnes tous ceux et celles qui ont œuvré pour la réussite de cette soirée. Soirée très importante pour notre profession dont on ne parlera jamais assez, ni dans les médias, ni dans les chaumières, ni partout ailleurs.

Les hasards du calendrier et ce que je vous expliquais au début de cet article font que Madame Fadila Laanan a, jusqu'à preuve du contraire, fait partiellement volte-face dans les subsides accordés. La manifestation du mercredi 5 décembre, bien que n'ayant plus de raison d'être, a néanmoins eu lieu. L'avenir nous dira si les promesses ont été tenues et si l'avenir des artistes est moins noir qu'annoncé.

Jacques Monseu

La Journée Mondiale du Théâtre 2013



**La Journée Mondiale du Théâtre 2013
se fêtera au Théâtre du Parc, le 27 mars prochain.**

On commence à le savoir maintenant, tous les 27 mars, c'est la Journée Mondiale du Théâtre. Cette année, Thierry Debroux a accepté d'ouvrir les portes du Théâtre du Parc ce soir là pour fêter l'évènement.

C'est la fête de tous, des gens de théâtre comme du public. Pas de longs discours. Le public sera accueilli par les membres du Centre belge de l'Institut International du Théâtre (iit-walloniebruxelles.be) qui l'informeront au fur et à mesure de son arrivée de ce qu'est cette fête. Et, après la représentation des pièces « Feu la mère de Madame - Feu la Belgique de Monsieur » de Georges Feydeau et Jean-Marie Piemme, mises en scène par Frédéric Dussenne, le bar du théâtre restera ouvert. Il y aura des boissons et des zakouskis offerts par le Centre belge de l'IIT (dans la limite de nos moyens, mais après, les prix seront très démocratiques), il y aura une soirée dansante, la lecture du message international et du message national. Ces messages seront également distribués au public et dans tous les théâtres. Il y aura peut-être l'une ou l'autre surprise pour agrémenter la soirée (si vous avez des propositions à faire, elles sont les bienvenues). Soyez nombreux à être présents (après vos spectacles si vous jouez ce jour là), relayez l'information à la profession, à vos amis, à vos étudiants etc... (Rappelons qu'au Théâtre du Parc, les membres de l'Union, sur présentation de leur carte de membre et dans la limite des places disponibles, ont droit à la gratuité au spectacle.)

A tout bientôt,

Luc Van Grunderbeeck, pour le Centre belge de l'IIT.

Qu'est-ce que l'IIT ?

Créé en 1948 à l'initiative de l'UNESCO, l'IIT (Institut International du Théâtre) cherche "à encourager les échanges internationaux dans le domaine de la connaissance et de la pratique des Arts de la Scène, à stimuler la création et à élargir la coopération entre les gens de théâtre, à sensibiliser l'opinion publique à la prise en considération de la création artistique dans le domaine du Développement, à approfondir la compréhension mutuelle afin de participer au renforcement de la Paix et de l'Amitié entre les peuples, à s'associer à la défense des idéaux et des buts définis par l'UNESCO."

C'est à Vienne en 1961 qu'a été créée une Journée Mondiale du Théâtre. Depuis 1962, chaque année, le 27 mars, la Journée Mondiale du Théâtre est célébrée par les Centres Nationaux de l'IIT qui existent actuellement dans une centaine de pays du monde ainsi que par d'autres membres de la communauté théâtrale internationale.



À VOS AGENDAS

L'Assemblée Générale annuelle de l'Union des Artistes du Spectacle

La proclamation du Concours d'auteurs de théâtre 2013

suivies du traditionnel cocktail

auront lieu le

Le lundi 25 février 2013

au Théâtre de la Place des Martyrs
22, Place des Martyrs à 1000 Bruxelles

À 16 heures l'Assemblée Générale Statutaire

À 18 heures, la proclamation suivie du cocktail



Nouvelle adresse mail :

Vous pourrez dorénavant joindre le bureau de l'Union des Artistes à l'adresse électronique suivante :

info@uniondesartistes.be

(Merci à celles et ceux qui ont changé de courriel récemment de nous le signaler à l'adresse ci-dessus)

Pour suivre au plus près notre actualité via Facebook:



Le groupe **Union des Artistes du Spectacle** réservé aux membres effectifs

Le profil ouvert à tous: **Artistes du Spectacle**

Et notre site internet :

www.uniondesartistes.be

Homage Julot Verbeeck



Nous venons d'apprendre par voie de presse le décès de Julot Verbeeck, dans la nuit du 11 au 12 décembre 2012, qui fut le premier Membre d'Honneur de l'Union des Artistes du Spectacle.

Le Conseil d'Administration de l'Union présente ses plus sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

Un homme de l'ombre qui a consacré sa vie aux artistes et au spectacle. Ce métier d'attaché de presse spécifique au monde artistique est probablement né avec lui mais il a toujours su garder ses distances,

Tant avec les journalistes qu'avec les artistes. En toute humilité, il se sentait toujours au service des uns et des autres. Pragmatique, efficace et sincère, il était très apprécié dans le landerneau. L'histoire de Julot Verbeeck est celle d'un homme passionné par les artistes et le spectacle à qui il a consacré toute sa vie. Secrétaire de Charles Trenet, attaché de presse du Théâtre des Galeries, du Cirque Royal, de l'Ancienne Belgique et du Théâtre de la Monnaie, il a rencontré les plus grandes vedettes qui se sont produites en Belgique. Tout a commencé grâce à un beau bulletin pour lequel sa mère voulait le gratifier. Il a choisi d'aller voir Charles Trenet et s'est débrouillé pour le rencontrer dans sa loge.

Naissances

Trois bambins sont arrivés dans le monde des artistes ces derniers mois.

Nous leurs souhaitons la bienvenue, une belle vie remplie de surprises et beaucoup de bonheur ainsi qu'à leurs parents.

Valentine

Née le 23 septembre 2012,

Fille de Fabienne Vanderick et Marc Fannes



Noam

Né le 19 novembre 2012,

Fils de Laurence Lamy et Pascal Laurent



Jannah

Née le 22 novembre 2012

Fille de Catherine Couchard et Fabien



Union des Artistes du Spectacle

Avantages offerts

Avantages offerts par l'Union des Artistes :

(Avantages accordés sur demande écrite aux membres affiliés depuis un an minimum et en règle de cotisation)

1. Allocation de naissance
186 € par enfant.
Document à fournir:
photocopie de l'acte de naissance. La demande doit parvenir à l'Union dans un délai maximum de 6 mois.

2. Allocation de décès
496 € en cas de décès d'un membre aux héritiers directs OU à la personne qui assume les frais de funérailles. Documents à fournir: photocopies (acte de décès et frais funéraires).

3. Allocations trimestrielles après un minimum de 20 ans de présence à l'Union:

- de 65 à 69 ans (95 €)
- à partir de 70 ans (115 €)

Document à fournir:
photocopie de la carte d'identité. Dans tous les cas, indiquer le numéro de compte bancaire sur lequel la somme sera versée.



Sous certaines conditions:

1. Intervention dans les frais de maladie, d'hospitalisation, de prothèse, ...
2. Prêts d'argent sans intérêt.
3. Conseils juridiques relatifs à la profession assurés par Maître Evelyne Esterzon (première consultation gratuite, après approbation du conseil d'administration).
4. Dons en argent et aide dans les cas graves.

De plus :

1. La qualité de membre permet d'être repris dans le fichier Cinéma-TV que l'Union met en permanence à la disposition de tous les employeurs intéressés.
2. D'autre part, l'Union s'efforcera, dans la mesure du possible, de vous donner les renseignements ou d'orienter les recherches qui vous seraient nécessaires pour toute démarche utile à l'exercice de votre métier.
3. Depuis 2007, l'Union est agréée par le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles en tant qu'ORUA (Organisation Représentative d'Utilisateurs Agréée). Nos administrateurs assurent la défense morale de vos professions dans plusieurs instances officielles de décision et de concertation.
4. Depuis 2012, accès gratuit, sous certaines conditions, dans certains théâtres.

Conseil d'administration

Suite à l'Assemblée Générale du 5 mars 2012 et du Conseil d'Administration du 6 mars 2012

Président :

Jean-Henri Compère	(2012-2015)
Rue Vandeweyer, 69	02/242 97 78
1030 Bruxelles	0479/64 69 60
jhcra@linkline.be	

Vice-Présidents :

Jacques Monseu	(2010-2013)
Bd G. Van Haelen, 43	02/346 56 29
1190 Bruxelles	0477/50 07 46
jacquesmonseu@hotmail.com	

Pierre Dherte	(2010-2013)
Rue Isidore Verheyden, 10	02/514 09 43
1050 Bruxelles	0475/55 40 61
pierre@dherte.com	

Bernard Marbaix	(2012-2015)
Avenue d'Auderghem, 304	02/649 77 21
1040 Bruxelles	0496/96 42 90
bernardmarbaix@gmail.com	

Secrétaire Général Trésorier:

Bernard Gahide	(2010-2013)
Rue Murillo, 10	
1000 Bruxelles	0486/53 16 44
b.gahide@gmail.com	

Administrateurs:

Pierre Johnen	(2012-2015)
Rue du Chenois, 42	067/55 50 18
7090 Hennuyères	0476/20 78 98
pierre.johnen@gmail.com	

Benoît Joveneau	(2010-2013)
Rue Longue Vie, 42	02/513 61 22
1000 Bruxelles	0484/16 44 00
benoit.joveneau@gmail.com	

Stéphane Ledune	(2012-2015)
Rue Molensteen, 50	
1180 Bruxelles	0479/27 33 07
stephane.ledune@gmail.com	

Carinne Delvaux	(2011-2014)
Avenue de Broqueville 97 bte 12	02/770 14 79
1200 Bruxelles	0494/08 78 18
carinnedelvaux@base.be	

Jean-Michel Vovk	(2011-2014)
Rue Van AA, 44	02/648 59 23
1050 Bruxelles	0486/21 18 11
vovk@scarlet.be	

Colette Sodoyez	(2011-2014)
Avenue de Beersel 107	02/343 48 35
1180 Bruxelles	0496/21 47 02
colettesodoyez@live.fr	

Demande d'admission

Union des Artistes du Spectacle



Questionnaire d'adhésion :

Pseudonyme :-----

Patronyme :-----

Prénoms :-----

Lieu et date de naissance :-----

État civil :-----

Nationalité :-----

Nom & prénom de l'époux(se) :-----

Activité dans le spectacle :-----

Date des débuts :-----

Adresse :-----

Téléphone :-----

Fax :-----

Portable :-----

Courriel :-----

N° de compte bancaire :-----
(IBAN)

Questionnaire pour notre fichier :

Couleur des yeux :-----

Couleur des cheveux :-----

Corpulence :-----

Taille :-----

Sports pratiqués :-----

Langues parlées couramment :-----

Autres aptitudes spéciales :-----

Observations : (détails complémentaires que vous aimeriez faire connaître)

Je certifie par la présente que les informations ci-jointes sont exactes et actuelles

Signature du candidat:-----

Parrainage : 1 ou 2 membre(s) de l'Union depuis un an au moins. (Le parrain certifie que le candidat est professionnel)
Le nom en MAJUSCULE et la signature :

Joindre :

- **1 photo d'identité** pour la carte de membre,
- **1 photo de qualité** pour le fichier,
- **1 C.V.** avec les rôles principaux joués, le nom des metteurs en scène ou réalisateurs ainsi que des théâtres ou productions cinématographiques, lyriques, musicales ou chorégraphiques.

*En sollicitant mon admission à l'Union des artistes en qualité de membre effectif, je m'engage à payer ma cotisation au début de chaque année (soit 25 €) sur le compte **BE57 0000 2071 3035** et à me conformer aux statuts qui régissent l'Association.*

Envoyez votre demande à :

UNION DES ARTISTES DU SPECTACLE

Rue Marché aux Herbes, 105/33 - Galerie Agora
1000 Bruxelles
Tél. & Fax : 02/513.57.80 - GSM : 0474/38.21.00
Courriel: info@uniondesartistes.be
Site Internet : <http://www.uniondesartistes.be>